

L'EST ET LA CÔTE-NORD

QUÉBEC-CARTIER

Arrêt des opérations durant quatre semaines cet été

Une conséquence directe de la crise asiatique

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

PORT-CARTIER — Conséquence directe de la crise asiatique, la Compagnie minière Québec-Cartier cessera ses opérations pendant quatre semaines cet été, et effectuera des mises à pied temporaires au lieu de licenciements, a expliqué hier le président de l'entreprise, Guy Dufresne.

« Ce n'est pas agréable pour personne, mais nous préférons un arrêt de travail pendant quelques semaines que d'être obligés de licencier une certaine d'employés », a déclaré, M. Dufresne, sans pouvoir préciser le nombre de travailleurs qui seront en congé forcé pendant cette période. « Nous allons demander aux gens de prendre leurs vacances, mais inévitablement certains se retrouveront au chômage », a-t-il ajouté.

Il s'agira d'un deuxième arrêt de production, en l'espace de cinq mois, pour la compagnie. Le premier a eu lieu pendant trois semaines aux Fêtes. « L'an dernier, la surproduction d'acier à l'échelle planétaire a engendré une diminution d'environ 40 % du prix de l'acier. La situation est devenue plus difficile que l'ont pensait parce que les Asiatiques, reconnus pour être de grands consommateurs, ont décidé de vendre leur acier à d'autres pays au lieu de le garder », explique le président.

Un 2^e arrêt en cinq mois pour l'entreprise

Au cours des quatre derniers jours, M. Dufresne a tenu des séances d'information à quelque 80 % des ouvriers. « Contrairement à ce que bien des gens pensent, la ressource première n'est pas le minerai, mais beaucoup plus les employés », a livré ce dernier, de passage à Port-Cartier.

Bien que la minière ait été frappée par cette crise financière, Québec-Cartier enregistre un profit record, dont une partie est partagée avec ses 2200 employés de Port-Cartier et de Fermont. En 1998, le profit net réalisé par l'entreprise est de 55 M\$ après impôt, ce qui constitue son meilleur rendement en dix ans.

Un succès attribué à plusieurs facteurs. Par exemple, l'usine de bouletage a vu sa capacité nominale de production passer de 6Mt en 1995 à 9Mt en 1998. Du côté du chemin de fer, les équipes spéciales de l'entretien de la voie ferrée ont connu leur meilleur taux de productivité de leur histoire. Et la productivité des activités minières à Mont-Wright a inscrit un bon de 13 %.

« Malgré une fin de millénaire assombrie par la crise asiatique, Québec-Cartier est déjà une entreprise de classe mondiale sur plusieurs plans — santé et sécurité, processus, qualité des produits, etc. — et nous visons la même notoriété dans le domaine de l'entretien. À la base des succès de 1998, les efforts et les compétences de nos employés sont aussi des gages pour assurer notre avenir », conclut la directrice des communication et des relations publiques de Québec-Cartier, Georgette Gauthier.

ENQUÊTE SUR LA MORT DE ROGER PELLETIER

Plusieurs questions demeurent sans réponse

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ AMQUI — Roger Pelletier était conscient après l'embarquée qui a mis fin à la poursuite policière du 21 novembre 1997, à Lac-au-Saumon. Il a parlé au premier policier à pénétrer dans son véhicule accidenté, et au premier ambulancier venu pour le dégager

Atteint quelques minutes plus tôt par quatre coups de feu sur les 14 ou 15 tirés par les agents de la Sûreté du Québec Martin Laverdière et Sylvain Ruel, l'homme de 57 ans a même mentionné au policier Martin Gagnon que son arme à feu était « en arrière ». M. Pelletier avait l'habitude de la ranger sur le siège arrière de sa voiture.

Ces témoignages ont été entendus hier lors de la quatrième journée de l'enquête publique du coroner Gilles Perron, chargé d'éclaircir les circonstances et les causes de la mort de Roger Pelletier.

décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 27 décembre 1997, cinq semaines après l'altercation.

Quand l'agent Gagnon lui a demandé son nom, le blessé a dit « Roger ». Quand le policier a demandé où se trouvait son arme, M. Pelletier a répondu « en arrière » pour ajouter « j'ai mal au ventre, ils m'ont tiré une balle, les hosties de chiens ».

« Ils m'ont tiré une balle, les hosties de chiens »

À ce moment, Roger Pelletier était couché le long des fenêtres du côté passager de son auto, les pieds vers l'avant. Le véhicule avait, une heure plus tôt, fait des tonneaux en quittant la route 132, pour aboutir presque dans le lac au Saumon, en pleine nuit.

Les renforts appelés par les agents Laverdière et Ruel étaient arrivés à 2h10. Ils sont descendus en éventail et avec précaution vers l'auto du fuyard, craignant qu'il soit armé et prêt à tirer.

Les policiers ont intercepté l'auto du quinquagénaire quand ce dernier a gagné la route 132. Ils ont fait feu lorsque Roger Pelletier a menacé de leur tirer dessus. L'agent Laverdière a dit mercredi avoir vu le canon du fusil du citoyen de Causapscal. Les quatre balles écopées ne l'ont pas empêché de fuir à nouveau, pour terminer sa course trois kilomètres plus loin.

Les deux premiers témoins entendus hier, les médecins Luigia Bertolo et Gaétan Archambault, ont d'une part établi que la victime avait un taux d'alcoolémie dépassant de 50 %

la limite légale, et d'autre part précisé que M. Pelletier avait aussi eu des moments de conscience à l'hôpital d'Amqui.

Des quatre projectiles ayant atteint la victime, un seul est sorti de lui-même, celui qui a traversé le poignet gauche. Deux balles reçues à l'arrière de l'épaule, et une troisième ayant pénétré le flanc gauche pour aboutir dans son abdomen, sont restées dans son corps.

C'est ce troisième projectile qui était le plus périlleux pour la santé de Roger Pelletier. L'accident d'auto ne lui aurait occasionné que des blessures mineures, selon le docteur Archambault.

Le chirurgien a été étonné de constater que le projectile traversant la paroi abdominale était encore entouré de matériel non métallique, de « bourre », ce qui entoure le projectile dans la chambre d'explosion ». M. Archambault a indiqué qu'à son avis la balle « avait été tirée d'assez près ». Le policier Laverdière a précisé avoir tiré à quatre ou cinq pieds de l'auto de M. Pelletier.

Le docteur Archambault a aussi opiné que la victime avait mangé de 30 à 60 minutes avant de subir son traumatisme, puisqu'il pouvait voir des aliments dans son estomac, « de la soupe au poulet avec de petites nouilles ». L'estomac ne dégageait pas d'odeur d'alcool, ce qui signifie que la boisson avait été consommée depuis assez longtemps.

Roger Pelletier avait passé la journée à couper du bois avec son ami Albert Perreault, de Sainte-Érène, où il a mangé de la soupe aux légumes, le soir du 20 novembre, bu deux bières et joué de la musique.

Les témoignages entendus hier laissent plusieurs questions sans réponse. Pourquoi l'arme de M. Pelletier constituée-elle le seul objet retrouvé entre la route et son auto, alors que quantité d'autres objets, des outils, une scie à chaîne et l'étui du fusil de calibre .12, ont été localisés entre l'auto et le lac ?

En outre, l'agent Gagnon, qui a localisé l'arme, n'a pu expliquer pourquoi la séquence de photos prises après cette découverte n'illustrait pas ladite arme en premier. L'emploi du temps de Roger Pelletier dans les deux heures et demie séparant son départ de chez Albert Perreault et sa rencontre avec les policiers n'est toujours pas connu.

M. Pelletier est mort sans avoir pu donner sa version de l'histoire. Bien que gardé par des policiers pendant son séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec, il n'a jamais été officiellement mis en état d'arrestation. Il ne s'est pas servi de son arme lors de l'altercation.



Roger Pelletier

15^e SALON DU LIVRE DE LA CÔTE-NORD

Un rendez-vous pour les petits et grands bouquineurs

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Le coup d'envoi du 15^e Salon du livre de la Côte-Nord a été donné hier soir, par la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Agnès Maltais. Jusqu'à lundi, petits et grands bouquineurs ont rendez-vous à la polyvalente Jean-du-Nord pour une foule d'activités littéraires.

Fidèles à leur réputation, les organisateurs du Salon ont concocté un menu très varié digne des plus grandes tables : animation, exposition de bandes dessinées, conférenciers alimenteront la prochaine fin de semaine. Une brochette d'auteurs et d'éditeurs se retrouvent dans une salle complètement réaménagée, avec 53 stands.

Parmi les auteurs invités : Ghislain Taschereau avec *L'inspecteur Spektor et le doigt mort*, Jean-Louis Roux et son autobiographie *Nous sommes tous des acteurs* et Marguerite Lescop *En effeuillant la Marguerite*. Le coloré Michel Chartrand, *Les dires d'un homme de parole*, est également présent ainsi que la découvreuse Trevor Ferguson. La critique n'hésite pas à classer ce romancier québécois (*La ligne de feu*) parmi les plus grands de ce monde. Il a été en 1996 le lauréat du prestigieux prix Hugh MacLennan. Ses livres sont parus à Toronto, Melbourne, New York et Montréal. Son prochain roman, prévu pour le printemps 1999, détient déjà des droits de traduction en 19 langues. Quelques auteurs nord-côtiers y se-

ront, dont Colette d'Auteuil, Tania Boulet, et Bob Rooney, pour ne nommer que ceux-là.

Le public sera invité à faire connaître son coup de cœur parmi tous les écrivains de ce salon. L'an dernier, le prix du public offert en collaboration avec le magazine *Profil d'affaires*, a été décerné à Noël Audet. La majeure partie des 5500 visiteurs avait voté pour l'auteur de *L'ombre de l'épervier*.

VISITE DE CHYSTINE BROUILLET

L'une des vedettes du 15^e Salon du livre de la Côte-Nord est la romancière Chystine Brouillet. L'auteure profitera de son passage à Sept-Îles pour parler de son 11^e roman pour adultes, intitulé *Les neuf vies d'Edward*.

C'est une histoire de chat (animal qu'elle affectionne tout particulièrement) qui à neuf vies et qui se déroule sur plusieurs siècles. Un roman d'amour où l'amitié féminine a une grande importance.

Femme très occupée, M^{me} Brouillet préside le jury du concours d'écriture

et de dessin du SOLEIL, concours ouvert aux élèves du secondaire et qui offre la possibilité aux participants de gagner des prix, en plus de voir les textes et dessins primés publiés. Les jeunes sont invités à écrire ou à dessiner le métier qu'ils envisagent de faire dans 20 ans. « Je trouve que ce concours, qui se terminera le 15 mars, est très intéressant. Il permet de chan-

ger l'image des adolescents qui sont habituellement reliés à la délinquance, aux arcades ou jeux vidéo. J'invite les jeunes à y participer parce que ça peut devenir un tremplin pour certains. J'aurais aimé que des concours semblables existent dans mon temps j'aurais sûrement écrit », lance celle qui a su dès l'âge de 12 ans qu'elle serait écrivaine.



La romancière et présidente du jury pour le concours d'écriture et de dessin du SOLEIL, Chystine Brouillet, profite de sa présence au Salon du livre de la Côte-Nord pour rencontrer des étudiants. Elle cause ici avec des élèves de secondaire 4 et 5 de la polyvalente Manikoutai de Sept-Îles

en **direct** sur la vie



Le Réseau de l'information

24 heures sur 24

RÉSEAU DE BRACONNAGE DU CARIBOU

Seule l'Abitibi a été épargnée

ERNIE WELLS

Collaboration spéciale

RIMOUSKI—Le réseau de braconnage du caribou, dont le démantèlement s'est amorcé hier à Fermont, a des ramifications dans toutes les régions du Québec, sauf en Abitibi.

L'opération « Lichen », qui a mobilisé 100 agents de conservation de la faune de sept directions régionales et conduit à l'interception de 75 présumés braconniers, ne fait que commencer. « On n'est qu'au début. Nous avons encore 150 personnes à interroger au cours des prochains jours », précise un porte-parole du Service de la conservation de la faune, direction Nord-du-Québec, David Erdeley, rejoint à Fermont ou les agents ont installé leur quartier général dans un hôtel.

Hier, des perquisitions ont été menées à Trois-Rivières, pendant qu'au Saguenay-Lac Saint-Jean, 18 agents ont intercepté 36 suspects. Encore hier à Fermont, 36 agents étaient sur le terrain et

20 autres poursuivaient leurs perquisitions un peu partout sur la Côte-Nord. « Nous rencontrons des témoins, on recueille des plaintes de citoyens et ça déboule », indique l'agent Erdeley, qui prévoit qu'il en sera ainsi pour encore deux ou trois semaines.

Des 400 chefs d'accusation déjà déposés, les autorités prévoient en ajouter 400 ou 500 autres. À date, les amendes dépassent largement les 600 000 \$.

Les amendes dépassent déjà les 600 000 \$

Trois pourvoies seraient impliquées dans ce réseau.

Aux 1000 caribous abattus illégalement en deux ans, l'enquête devrait en ajouter plusieurs autres. Ces caribous sont issus du troupeau de la rivière Georges. Combinée aux autres opérations antibraconnage de cerfs et d'originaux effectuées mercredi au Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, « Lichen » a mis en cause des suspects de Cabano et Squatech. D'autres perquisitions sont à venir en Gaspésie.

David Erdeley avoue qu'il ne peut imaginer l'ampleur que peut atteindre l'opération Lichen. « C'est gros, très

gros ». Vente et possession illégale de chair de caribou, chasse sans permis, arme à feu chargée dans un avion, gaspillage de viande, harcèlement et poursuite de caribou en motoneige jusqu'à épuisement total de l'animal, abattages multiples, sont au lot des infractions relevées.

Lichen demeure la plus importante opération antibraconnage jamais réalisée au Québec. Devant l'ampleur de cette opération, comme celles survenues mercredi au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les agents se donnent entre six et huit mois avant de déposer les plaintes officielles aux suspects, par voie de sommation par la poste.

Au lendemain de cette frappe magistrale, la Fédération Québécoise de la Faune et la Fédération québécoise du saumon atlantique ont applaudi les résultats obtenus, en déplorant les gestes des personnes impliquées. Le ministre responsable de la faune, Guy Chevrette, a réaffirmé sa volonté de faire respecter les lois et règlements en matière de chasse et de pêche : « Pour que tous les Québécois profitent de cette richesse collective qu'est la faune. »



RIVIÈRE-DU-LOUP

Pour entrer plus vite à l'hôpital...

La journée-carrière en soins infirmiers organisée au Cégep de Rivière-du-Loup a permis à une quarantaine de finissants et finissantes de rencontrer les représentants de 11 établissements de santé du Montréal métropolitain, de Rivière-du-Loup et de Rimouski. C'est un regroupement de centres hospitaliers de la région montréalaise qui avait sollicité l'organisation de cette journée, afin de combler leurs besoins en personnel. L'occasion était belle pour les finissants et finissantes de s'informer sur les possi-

bilités de carrière à court et moyen terme», affirme M. Sylvain Dionne du cégep. Pour le responsable du Service d'aide à la recherche d'emploi au cégep, M. Gaétan Saint-Pierre, l'importance de cette journée s'est mesurée à l'intérêt et à l'enthousiasme des finissants et finissantes. « Une telle initiative permet de confirmer qu'il y a vraiment des besoins en personnel infirmier qualifié dans le réseau de la santé ». Des élèves des cégeps de Rivière-du-Loup, Rimouski, La Pocatière et de l'UQAR y ont participé. M.L.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Vous écoutez radio agression

Armand Landry, 65 ans, de Rivière-du-Loup, a comparu hier au palais de justice de l'endroit pour y faire face à une accusation d'agression sexuelle. L'histoire de ce triste événement est particulière, puisque l'homme aurait décidé de téléphoner à la victime de 26 ans qu'il ne connaissait pas en entendant son numéro de téléphone lors d'un marché aux puces diffusé à la radio. C'est une amie de la jeune fille qui avait téléphoné au marché aux puces, afin de vendre un système de son. Au volant de son véhicule, Armand Landry aurait saisi son cellulaire et aurait immédiatement composé le numéro qu'il venait d'entendre. À l'autre bout du fil, c'est une jeune fille endormie qui lui a répondu. « Elle était encore couchée. Il lui aurait dit qu'il allait voir le système de son qu'elle avait à vendre, et aurait ajouté en farce "mets ta jaquette, j'arrive" », affirme l'enquêteur Benoit Lévesque de la Sécurité publique de Rivière-du-Loup, ajoutant ne pas trouver la « blague » particulièrement drôle. En arrivant sur place, l'homme a effectivement trouvé une jeune fille qui venait à peine de se lever. Ne se doutant de rien, elle l'a amené voir le système de son, et c'est alors qu'il se serait montré très entreprenant, lui tripotant les seins et les fesses à plusieurs reprises, et utilisant un langage grossier. À la suite du départ de l'homme, elle a contacté les policiers de Rivière-du-Loup, qui ont retracé le sexagénaire quelques heures plus tard grâce au numéro de cellulaire qu'il avait laissé à sa victime en utilisant un faux nom. Armand Landry a conservé sa liberté. Il reviendra devant le tribunal le 8 mars pour son enquête pro forma. M.L.

ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Liaison aérienne avec Halifax

Le vice-président aux affaires corporatives de Inter Canadien, M. Michel Pagé, a annoncé à Cap-aux-Meules une amélioration importante du service aérien à partir des Îles-de-la-Madeleine. À compter du 4 avril 1999, le transporteur ajoutera en semaine un vol aller-retour sans escale à destination de Halifax, Nouvelle-Écosse, avec correspondance pour Montréal, l'ensemble des provinces atlantiques et les États-Unis. Inter Canadien annonce également que les vols CP2330 et CP2331 ne feront plus escale à Mont-Joli, ce qui permettra aux voyageurs d'atteindre plus rapidement leur destination soit Québec, Montréal ou Gaspé, les Îles. Le nouvel horaire qui entrera en vigueur le 4 avril 1999 sera exploité en ATR-42, le plus spacieux des avions turbo-propulsés au Canada. A.H.

RIMOUSKI

Acquitté d'agressions sexuelles

Le juge Richard Côté a acquitté un citoyen de Rimouski, Normand Ruest, d'une accusation d'agressions sexuelles ainsi que d'avoir contrevenu à une ordonnance de probation lors d'événements survenus au parc Beauséjour lors des Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste du 24 juin 1998. Deux versions contradictoires s'offraient au juge qui n'a pas retenu le témoignage de la plaignante comme étant crédible. Lors du procès, la jeune fille avait affirmé ne pas avoir crié pour alerter des gens qui se trouvaient à quelques mètres des lieux. Dans sa déclaration aux policiers, elle avait pourtant affirmé avoir crié après avoir été tirée par l'arrière dans un boisé où les gestes reprochés à Normand Ruest auraient été commis. L'individu, défendu par M^e Richard Guay, soutient qu'il est demeuré avec ses proches, sans avoir consommé de boissons alcooliques. C.T.

SAINT-GERMAIN-DE-KAMOURASKA

Des cochons ? Pas de taxes.

Le Comité de citoyens de Saint-Germain de Kamouraska qui s'opposent à l'implantation d'une porcherie dans leur secteur, affirme qu'il ne se laissera pas intimider par les doutes que sèment le maire, la MRC, l'UQA, les fonctionnaires des Affaires municipales de Rimouski ou les avocats, sur la possibilité de soumettre le projet de porcherie à un règlement municipal qui l'obligerait à fonctionner sur fumier solide. Le comité a soumis la décision de la Commission de protection du territoire agricole d'autoriser l'achat du terrain, au tribunal administratif, ce qui suspend cette autorisation jusqu'au prononcé du jugement. « Une cinquantaine de citoyens ont convenu de retenir le paiement de leurs comptes de taxes municipales pour 1999, tant que l'administration municipale n'acceptera pas clairement, comme la population le demande, de soumettre le projet actuel à un règlement municipal obligeant les porcheries à fonctionner sur fumier solide, de manière à minimiser les impacts sur l'environnement et la santé des résidents, affirme le porte-parole, M. Arthur Bouchard. Nous invitons l'ensemble des citoyens à faire de même ». M.L.

Vachon Subaru
1093, boul. Vachon Nord
Sainte-Marie de Beauce
387-7510

Acadia Subaru
Boul. de la Capitale
(sortie Pierre-Bertrand), Québec
681-6000

Lévis Subaru
4980, boul. de la Rive-Sud
Lévis
833-1960

Option Subaru
2505, boul. Henri-Bourassa
Québec
648-9518

TRACES D'UN VAINQUEUR



Subaru est sur les traces de la **traction intégrale** à prise constante depuis un quart de siècle. Parce que la maîtrise et l'adhérence sont essentielles à votre sécurité routière, Subaru vous offre la **traction intégrale** en équipement de série sur tous ses modèles.

Forester L

- Traction intégrale • Transmission manuelle
- 165 chevaux-vapeur • Freins ABS
- Portes et fenêtres électriques • Rétroviseurs chauffants à télécommande
- Porte-bagages au toit et plus...

299 \$ par mois

Transport et préparation inclus



SUBARU
L'atTraction intégrale™

Jean-Luc Brassard
Médaille d'or aux jeux
Olympiques d'hiver
de Lillehammer
Deux fois champion du monde
de ski acrobatique, bosses

* Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. FORESTER L (SWL4X50-PS) : versement initial de 3445 \$ ou échange équivalent. Allocation de 20 000 km par année. 8¢ de km excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. L'offre se termine le 28 février 1999. Sujet à l'approbation de crédit. Le modèle illustré peut différer. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. www.subaru.ca

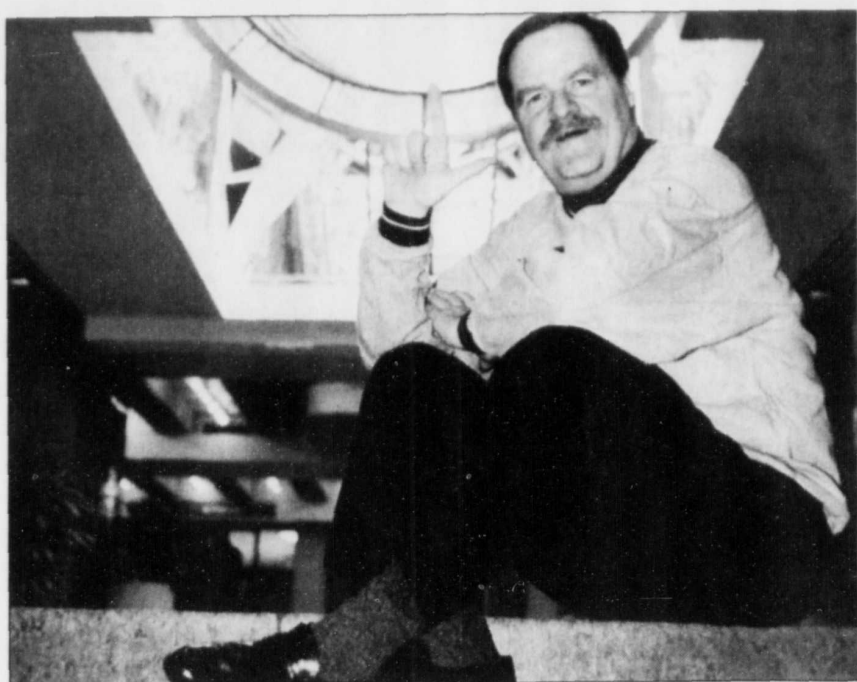
Pas de retraite pour Claude Michaud

MONTRÉAL (PC) — Le comédien Claude Michaud ne fait pas que jouer, dans son prochain rôle au théâtre: il jouera aux cartes... *Bluff* raconte l'histoire de joueurs de poker qui se réunissent une fois par semaine.

Ca se passe dans un restaurant dont Claude Michaud est le propriétaire. Le dimanche soir, après la fermeture, les employés et le patron descendent au sous-sol pour jouer. Il y a aussi son fils très accro au jeu, ce qui va occasionner pas mal de problèmes.

Le comédien précise que son rôle n'est pas particulièrement comique; il est plus basé sur l'émotion. Le rôle fantaisiste, c'est Luc Guérin qui le tient.

L'auteur, Patrick Marber, est un comédien. *Bluff* est sa première pièce et, l'année dernière, il a raflé tous les prix à Londres. Il en a écrit une autre qui remporte aussi des prix.



Claude Michaud, un fonceur qui aura 61 ans le 15 mai.

Claude Michaud est également présent ces temps-ci dans la nouvelle série *Radio*, dans laquelle il incarne un maire — qui contrôle pas mal de choses et qui a beaucoup d'argent.

Il doit par ailleurs commencer à apprendre le texte d'une nouvelle pièce pour son été théâtral à Saint-Sauveur. Il s'agit d'une pièce de Cooney/Chapman dont le titre en français n'est pas encore trouvé.

Claude Michaud aura 61 ans le 15 mai.

Il voulait prendre une semi-retraite, mais c'est le contraire qui se produit et il travaille beaucoup.

Il a sauté l'été théâtral 1994 et a été dix mois et demi au repos. Est-ce que cela a changé quelque chose dans son caractère? « On dit que les cardiaques sont malcommodes, répond-il. Je suis un fonceur, ce qui a ses bons et ses mauvais côtés. Parfois, je fonce peut-être trop et ça déplaît à des gens. Il faudrait modérer ça. »

Est-il sociable? « Non! C'est drôle parce que je fais un métier qui fait appel à des foules. J'ai toujours dit: Je préfère toujours être seul que de ne pouvoir jamais l'être. C'est une contradiction. »

Que souhaite-t-il pour cette année? « Arriver à l'an 2000. Et si on se reparle après l'an 2000, je voudrais bien faire un autre bout. »

Il faudra bien qu'il le fasse puisqu'à Saint-Sauveur, il a négocié pour un contrat de cinq ans. « Si la pièce fait mon affaire, je joue. S'ils veulent absolument monter une pièce où il y a juste un rôle pour un jeune de 19 ans, je ne peux tout de même pas faire croire que j'ai cet âge », explique Michaud.

Retour des enfants prodiges à la Berlinale

Sherley MacLaine, la reine de la journée

MARIE-THÉRÈSE DELBOULBES
Agence France-Presse

■ BERLIN — L'humour pétillant de Shirley MacLaine et rigolard de Claude Chabrol, en compétition au festival de Berlin 40 ans après avoir obtenu l'Ours d'or pour *Les Cousins*, a fait le bonheur de la presse hier à la Berlinale, qui retrouvait un autre enfant prodige, le Brésilien Walter Salles, Ours d'or 98.

Le vétéran français est de retour avec *Au cœur du mensonge*, un de ses polars psychologiques dont il a le secret, situés dans l'atmosphère étouffante d'une petite ville de province. Du port breton de Chabrol à la bourgade portugaise de *Gloria*, premier film austère de Manuela Viegas, le cinéma européen était à l'honneur hier.

Mais la reine de la journée était Shirley MacLaine, *Yrma la douce* de Billy Wilder, dont l'humour et la spontanéité ont conquis les journalistes. L'actrice américaine, déjà titulaire de deux Ours d'argent, est la dixième star à recevoir un Ours d'or pour sa carrière après James Stewart, Alain Delon, Sophia Loren et, l'an dernier, Catherine Deneuve.

Autre enfant prodige du festival, le réalisateur de *Central do Brasil*, nommé deux fois pour les Oscars, était de retour à Berlin hier pour présenter la version cinématographique de *O primeiro dia (Midnight/Minuit)* coréalisé avec Daniela Thomas et déjà diffusée par la chaîne franco-allemande Arte dans sa série de films sur l'an 2000.

Au cœur du Chabrol 99, il y a le meurtre d'une fillette, le mensonge, le soupçon insidieux, la rumeur lancinante. Le cinéaste s'est entouré d'un quatuor d'acteurs au mieux de leur forme: Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Valeria Bruni-Tedeschi (tous les trois présents à Berlin) et Antoine de Caunes.

Avec son 51^e opus, le cinéaste, âgé de 68 ans, fort populaire en Allemagne (son dernier film *Rien ne va plus* a attiré 150 000 spectateurs), revient à son terrain de prédilection: une petite ville de province où chacun s'épie et distille le mensonge, où tout est en trompe-l'œil, à l'image des tableaux que peint René (Jacques Gamblin), le héros si fragile de *Au cœur du mensonge*.

Eloïse, 10 ans, est retrouvée étranglée après une leçon de dessin avec René. Frédérique (Valeria Bruni-Tedeschi), la

jeune commissaire récemment promue, soupçonne le peintre. René, dont les tableaux se vendent peu, va mal dans sa tête. Il est jaloux et doute.

Viviane, sa femme, est sensible au bagout et au charme de Germain-Roland Desmot (Antoine de Caunes), écrivain parisien à succès, beau parleur médiatique, qui tourne autour d'elle. L'engrenage étouffant se referme sur le peintre. Une deuxième mort vient alourdir le climat...

Au cœur du mensonge baigne dans une atmosphère indécise, un brouillard gris-bleu qui reflète bien la confusion des sentiments.

Avec *Gloria*, l'atmosphère s'assombrit et passe au noir. C'est sur les rives du Tage, dans une bourgade reculée, enlevée de nuit, bien loin des clichés du Portugal touristique que Manuela Viegas a situé sa jeune Gloria, une femme-enfant de 13 ans, cet âge incertain entre l'enfance et l'adolescence.



Shirley MacLaine

Ivan, 12 ans, vient rejoindre son père Vicente, chef de gare à Vila de Santiago, où ne restent que les vieux et les enfants des émigrants, comme Gloria, confiés à des familles de substitution. Une complicité se noue entre les deux gamins au bord du fleuve. Mais autour d'eux rôde Mauro, le jeune frère de Vicente, qui sort de prison après avoir incendié sa maison.

À l'âge des secrets, des chagrins difficiles à partager et du corps qui s'éveille, Gloria est fascinée par le mauvais garçon qui cherche à se venger de Vicente...

Austère, sombre et peu loquace, ce film initiatique de Manuela Viegas qui évoque en même temps la mort d'un village et les rancoeurs familiales ne s'adresse pas au grand public.

Aujourd'hui, un couple d'étoiles brille au générique de la Berlinale, Nicolas Cage et Patricia Arquette, mari et femme à la ville, sont à l'affiche de deux films concurrents.

Les gens se réunissent pour parler des anges. Que se passe-t-il lors de ces soirées?

Un reportage de Karina Marceau



Ce soir au **TVA 18 heures**

Roulez gagnant

regardez **LES MOROUS** à 17h et le **TVA 18 heures**

à gagner chaque soir:

500\$ en argent,
500\$ en chèque-cadeau
et une voiture par semaine



TÉLÉ 4
la station d'ici

AVIS PUBLIC
ADOPTION DU PROGRAMME TRIENNAL D'IMMOBILISATIONS POUR LES ANNÉES 1999-2000-2001

Je, soussigné, Gilles Martel, greffier de la Ville de Loretteville, donne avis que le Conseil municipal de Loretteville tiendra une assemblée spéciale à l'hôtel de ville, 305, rue Racine, Loretteville, le lundi 1er mars 1999 à 19h30.

Lors de cette séance, le Conseil municipal adoptera le programme triennal d'immobilisations pour les années 1999-2000-2001. Les délibérations du Conseil ainsi que la période de questions porteront exclusivement sur ce programme triennal d'immobilisations.

Tous les citoyens sont invités à être présents.

Donné à Loretteville, ce 19 février 1999.

Gilles Martel, o.m.a.
Greffier et directeur général adjoint

Desjardins présente

La soirée des Jutra

DIMANCHE 7 MARS 1999, 19 H 30 SUR **TVA**

Choisissez le film gagnant et courez la chance de ramener une semaine pour deux au Festival de Cannes en voyageant sur les ailes d'Air France.

Pour participer, choisissez parmi les quatre finalistes du *Jutra* du meilleur film.

A : 2 secondes
B : Nô
C : Un 32 août sur terre
D : Le violon rouge

Le grand gagnant sera choisi parmi tous ceux qui auront sélectionné le *Jutra* gagnant. Complétez le coupon de participation publié les vendredis et samedis dans *Le Soleil*. Le grand tirage se fera en direct lors de la soirée le 7 mars prochain.

Soyez de la fête avec Desjardins!
Gagnez votre place pour la grande soirée. Allez sur le site www.desjardins.com, répondez correctement à la question de la semaine et vous pourriez passer une soirée inoubliable entouré des stars du cinéma québécois.

Coupon de participation «Concours Jutra»

Nom :	Prénom :	Ville :	Code postal :
Adresse :		Téléphone (bureau) :	(maison) :
Cochez parmi les finalistes du <i>Jutra</i> du meilleur film de l'année 1998:		Postez à l'adresse suivante : Concours Jutra, a/s Samson Bélair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30 ^e étage, MTL, Qc. H3B 4T9	
<input type="checkbox"/> A	<input type="checkbox"/> B	<input type="checkbox"/> C	<input type="checkbox"/> D

Pour participer au concours et gagner des billets il faut avoir 18 ans ou plus. Le tirage des billets pour la soirée se fera durant le mois de février 1999. Aucun achat requis. Règlements disponibles en écrivant à Concours Jutra, a/s Samson Bélair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30^e étage, MTL, Qc. H3B 4T9 (La valeur du prix comprenant l'avion, l'hébergement et les per diem est de 10 000 \$.)

Desjardins LE SOLEIL **RADIO** **TVA** **ASB** **SPDRC** **WINDHAM MONTREAU**

EN BREF

Fiche de 6-2

Mariano Rivera a remporté hier sa cause en arbitrage face aux Yankees de New York. Il s'est vu octroyer un salaire de 4,25 millions \$ plutôt que les 3 millions \$ que lui offraient les Yankees. Jusqu'ici, les propriétaires ont un dossier de 6-2 en arbitrage, ayant perdu contre Rivera et un autre joueur des Yankees, Derek Jeter. Rivera, qui a remplacé le releveur John Wetteland en 1997, a conservé une fiche de 3-0 et une m.p.m. de 1,91. Il a aussi préservé 36 matchs en 41 tentatives. Il a gagné 750 000 \$ en 1998. (AP)

Coupe Canada de patinage de vitesse

La Coupe Canada de patinage de vitesse, qui a eu lieu à compter d'aujourd'hui (17 h 30) à l'anneau de glace Gaétan-Boucher, accueille 75 athlètes provenant de sept provinces. Quelques athlètes de l'équipe nationale prendront part à cette compétition, dont Éric Brisson qui patinera dans les épreuves de 500 et 1000 mètres. Dominique Gravel, les juniors Philippe Marois et Jean-René Bélanger, qui viennent de participer au Championnat mondial junior, ainsi que Julie Péoin, de l'équipe nationale de développement, seront de la compétition. R.L.

Équipe pas piquée des vers

Pour garder la forme en vue du Championnat canadien, l'équipe masculine de volleyball du Rouge et Or de l'université Laval recevra une formation d'anciens joueurs assemblée par l'entraîneur adjoint Michel Cazes. Outre ce dernier, l'équipe comprendra Glen Hoag, ex-olympien en 1984, Paul Gratton, lui aussi ex-olympien en 1984, Sylvain Berleur, membre de l'équipe canadienne jusqu'en 1996, et des anciens du Rouge et Or dont Gilbert Rémillard et Francis Morin. Ce match aura lieu demain 17 h. R.L.

Dernier sprint

L'équipe féminine de volleyball aura l'occasion ce soir de mettre un terme à la série finale québécoise lors de la visite de l'Université de Montréal, à partir de 19 h. Le Rouge et Or mène 1-0 dans cette série 2 de 3. R.L.

Soccer féminin intérieur

L'équipe féminine de soccer du Rouge et Or prendra part à la deuxième tranche du calendrier de soccer intérieur à l'Université du Québec à Montréal. Elle affrontera Ottawa, UQAM, McGill et Concordia. R.L.

Athlétisme au Peps

Le Peps accueille en fin de semaine les Championnats provinciaux pour jeunes (minimes à juvéniles). Le Rouge et Or civil sera représenté par une forte délégation. R.L.

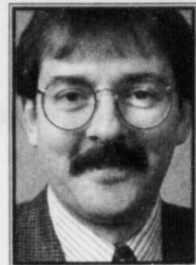
Carpentier sur glace

Le Québécois Patrick Carpentier partagera un volant avec les vedettes françaises René Arnoux et Patrick Tambay le week-end prochain au Challenge automobile sur glace du Canada présenté à Sherbrooke. Le pilote québécois de l'écurie Player's Forsythe s'est finalement laissé convaincre de passer par Sherbrooke, même si la saison de la série Cart s'ouvrira trois semaines plus tard en Floride, avec la présentation du Grand Prix de Miami. (PC)

DRAKKAR

«Beausoleil n'a pu imposer une discipline»

MONCTON — Batailles commandées par la direction, problèmes de discipline, rumeurs de consommation de drogue. Le dur à cuire Benoît Beausoleil, qui est passé de Baie-Comeau à l'Acadie-Bathurst après les Fêtes, a tenu des propos pour le moins étonnants sur son ancienne équipe lors d'une entrevue publiée dans le quotidien *l'Acadie Nouvelle* hier matin.



Kevin Johnston
kjohnston@lesoleil.com

«À mon premier jour au précamp du Drakkar de Baie-Comeau (l'an passé), a confié Beausoleil au journaliste Robert Lagacé, je me suis battu deux fois et le dépisteur-chef du Drakkar (Pierre Parent) m'a demandé de me battre avec un certain gars et de l'envoyer à l'hôpital. Je l'ai envoyé à l'hôpital.» De quoi faire frémir Gilles Courteau, président de la LHJMQ.

«Le lendemain, le vrai camp commençait et, dans un match interéquipe, je me suis battu quatre fois juste dans la première période. D'abord deux fois avec un gars de Baie-Comeau qui pensait faire l'équipe comme tough, mais je l'ai planté deux fois. Une autre fois contre Dominic Marleau, un gars de 20 ans qui s'est fait retrancher par la suite. Puis contre Jean-Simon Lemay qui, comme moi, a fait l'équipe. J'aurais bien aimé me battre contre Joey Fetta, mais il jouait dans mon équipe.»

DES PROBLÈMES

Beausoleil continue en avouant qu'il n'avait pas vraiment un assez bon coup de patin pour évoluer à la ligne bleue. Ça donne une bonne idée du genre de joueur qu'il est. «Mais il était juste correct pour jouer à l'avant. De toute façon, le travail que j'ai à faire, c'est plus facile de le faire comme attaquant. Ça me permet de plus me promener sur la glace.»



Interrogé ensuite sur le climat qui régnait à Baie-Comeau, Beausoleil a parlé d'erreurs de toutes sortes. «Surtout lors du repêchage d'expansion. Et il y a eu des rumeurs comme quoi des gars consommaient de la drogue. Ça s'est ensuite révélé qu'il n'y avait rien de fondé, mais on a quand même eu des problèmes avec ça. L'équipe a aussi eu des problèmes avec les couvre-feu. Il y avait plusieurs gars qui étaient tout croches.»

Selon Beausoleil, l'entraîneur-chef Fernand Leblanc, remplacé par Richard Martel en novembre, avait été trop mou avec les joueurs. «Il n'y avait pas de discipline. Fernand est un bon entraîneur au niveau technique, mais il n'a jamais pu imposer une discipline. C'est pour ça que ça allait tout croche. Quand Martel l'a remplacé, il était trop tard. Le mal était fait.»

Scénario connu
Pas de «gros but», pas de victoire

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le Drakkar a donné beaucoup de fil à retordre aux Cataractes hier à Shawinigan. Mais encore une fois, le gros but qui fait tant de bien sur la route n'est pas venu et le Drakkar a vaillamment plié l'échine 2-1 devant les meneurs de la division Robert-Label.

Le match a été très serré, mais les Baie-Comeois devront attendre à l'année prochaine pour vaincre les Cataractes pour une première fois dans leur histoire.

Le souhait de Richard Martel de voir ses patineurs sortir en force sur la route ne s'est pas réalisé, mais il faut dire que les siens ont passé plusieurs minutes au banc des pénalités. Le Drakkar a été dominé 22-7 au chapitre des tirs au but au premier vingt, mais l'égalité persistait.

Christopher Page a tout d'abord donné les devants aux visiteurs en marquant en désavantage numérique après cinq minutes de jeu. Mais un peu passé la mi-période, Michel Tremblay a inscrit les siens à la marque à la faveur d'un avantage numérique. Les Nord-Côtiers doivent une fière chandelle à Éric Desjardins, qui a essuyé un total de 36 tirs dans le match. «Desjardins a fait la job ce soir, a lancé Richard Martel. Il nous a tenu dans le match en première et on est revenus plus fort en deuxième.»

Reviennent en deuxième, alors que le Drakkar a lancé 12 fois sur le filet adverse contre seulement trois tirs pour les Cataractes. Mais ce sont eux qui ont pris l'avance et pour de bon. Sur le deuxième tir des siens dans cet engagement, à 13:44, Tremblay a joué les héros avec son deuxième de la rencontre, son 14e de la saison.



Le président des Braves d'Atlanta, Stan Kasten, avait la mine déçue, hier, alors que le Dr Lee Kelley donnait des précisions sur la maladie qui affecte Andres Galarraga.

Galarraga atteint d'un cancer

ATLANTA (AP) — Le joueur de premier-but Andres Galarraga, des Braves d'Atlanta, a une tumeur cancéreuse au dos et ratera la saison 1999.

Selon le docteur Lee Kelley, la tumeur est logée dans un petit os du dos. Les chances de guérison seraient bonnes «La tumeur se trouve dans un petit os du bas du dos et nous croyons que les traitements seront un succès», a déclaré Kelley.

Galarraga, âgé de 37 ans, devra se soumettre à une série de traitements de chimiothérapie et de radiation pendant six mois. L'athlète natif du Venezuela a été examiné mercredi à l'hôpital Piedmont, d'Atlanta, où on lui a découvert un cancer.

Kelley a expliqué que Galarraga s'est blessé au dos l'automne dernier alors que la saison tirait à sa fin. Malgré des traitements, la douleur a persisté, l'empêchant de courir et de s'élaner com-

me il le voulait. Le médecin lui a alors demandé de venir se faire examiner le 1^{er} février à Atlanta.

Galarraga a conclu une entente de trois ans de 24,75 millions \$ avec les Braves avant la saison 1998. Il a conservé une moyenne de ,305, frappé 44 circuits et produit 121 points. Un vétéran de 13 saisons dans les majeures, Galarraga, dit le «gros chat», a joué à Montréal, St-Louis et Denver. Sa moyenne en carrière s'établit à ,290. Il a aussi réussi 332 circuits et produit 1172 points.

Ryan Klesko devrait le remplacer au premier-but, un poste qu'il a occupé dans les mineures. Otis Nixon, que les Braves ont obtenu à titre de joueur autonome le 1^{er} décembre, devrait partager le champ gauche avec Gerald Williams. Galarraga compte retourner chez lui à West Palm Beach et entreprendre dès lors ses traitements.

Parachutistes à Saint-Frédéric



Le Championnat canadien de parachutisme aura lieu du 31 juillet au 7 août à Saint-Frédéric de Beauce. Le mardi 4 mai, sept parachutismes seront au-dessus de la ville de Québec pour lancer ces championnats. Sur la photo, on retrouve Raymond Nadeau, du Centre école de parachutisme, François Leblanc, coordonnateur du Championnat canadien, et Sylvie Verreault, membre de l'équipe Cyclones et médaillée d'or en 1998.

L'OCÉANIC

Doris Labonté veut garder son équipe «hot»

CARL THÉRIEAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — L'Océanic voudra boucler la boucle ce soir devant ses partisans contre les Huskies de Rouyn-Noranda après avoir consécutivement vaincu les Mooseheads de Halifax et deux fois le Titan de l'Acadie-Barthurst.

La question du rôle de Philippe Grondin face à Mike Rebeiro s'imposait d'elle-même hier après l'entraînement. Grondin avait neutralisé le champion-marqueur lors du dernier passage au Colisée de Rimouski, le 5 décembre. Un spectacle dans le spectacle.

«De notre côté, c'est de bien jouer défensivement. Je ne serais pas surpris si je joue encore contre le trio de Ribeiro. On n'en a pas encore parlé.

On va voir au cours du match. Les Huskies se préparent à ça. L'effet de surprise ne sera pas là. On verra en temps et lieu», évoque sans plus de détails l'un des joueurs les plus efficaces de l'équipe rimouskoise.

«On a gagné trois gros matchs contre des grosses équipes. C'est bon pour la confiance. Par rapport au camp, je pense pas que pas beaucoup de monde aurait pu dire qu'on serait aujourd'hui

deux matchs au-dessus de 500.»

L'entraîneur-chef de l'Océanic, Doris Labonté, n'était pas plus bavard après avoir accueilli les scribes sur un mode préventif en les interrogeant s'ils voulaient savoir comment on va s'occuper de Rebeiro. Même si je disais qu'on s'en occupera pas, ce ne serait pas vrai. Il y a aussi un gars qui a 61 buts et les autres derrière comme Vandal. Il va falloir être prêt.»

PAS DE GAIN À TOUT PRIX

Pas question de victoire à tout prix compte tenu des 11 matchs à jouer en 23 soirs d'ici la fin de la saison. «Je veux garder l'équipe «hot», mais pas en jouant à trois défenses, deux lignes et avec le même gardien tant qu'il gagne. Je ne veux pas d'une équipe

épuisée en entrant dans les séries.»

Jonathan Beaulieu et Jean Cadieux seront de retour au jeu. Thatcher Bell sera absent ayant rejoint l'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard pour les Jeux du Canada.

Sébastien Caron gardera les filets ce soir, Philippe Sauvé dimanche face aux Foreurs de Val-d'Or pour ce qui sera la fin de la politique d'alternance avant le choix du meilleur gardien pour les séries.

«Je prépare les deux. Avant d'identifier le no 1 pour les séries, on verra qui sera le plus «hot» et contre qui on jouera. Comme l'an passé, quand Jean-Marc Pelletier a saisi sa chance, ça s'est joué sur pas grand-chose.»

Labonté n'a trouvé que des éléments positifs pour la venue à Québec d'un

club-école de la ligue américaine de hockey qui, espère-t-il, sera composé en bonne majorité des meilleurs éléments francophones. «Il y aura beaucoup de débouchés pour le hockey junior, pas seulement pour les joueurs des Remparts, a-t-il laissé échapper hier. Je ne vois que des éléments positifs ne serait-ce que pour montrer à mes joueurs qu'il se joue du très gros hockey dans la ligue américaine.»

A moins d'une surprise, l'Océanic devrait confirmer sous peu l'arrivée dans l'organisation de l'ex-porte-couleurs du Canadien de Montréal, Donald Dufresne, comme entraîneur-adjoint à la suite du départ de Bobby Lefel pour une carrière dans le domaine de la représentation des produits pharmaceutiques.